

sans cesse, attiraient une foule innombrable de pèlerins. La Belgique avait aussi les siens ; les Flandres surtout se distinguaient dans ce pieux élan vers sainte Anne. L'histoire de chacun de ces sanctuaires offrirait des détails intéressants à plus d'un point de vue ; mais un aperçu comme le nôtre doit avoir ses limites. Cependant nous ne pouvons, dans cette nomenclature, omettre la province ecclésiastique de Cologne, aujourd'hui la Prusse rhénane. Ses habitants ne furent devancés par aucun peuple du nord dans leur filial amour pour sainte Anne ; nul autre, dans ces contrées, ne l'honora aussi généralement et avec autant de persévérance. De son côté, cette bonne Mère ne laissa pas leur piété sans récompense : elle leur a conservé le don si précieux de la foi : les populations du Rhin sont encore les plus catholiques de l'Allemagne. D'après des renseignements dont nous ne pouvons suspecter la fidélité, il n'est pas rare de trouver dans cette contrée des familles et même des villages, qui par leur ferveur rappellent quelque chose des premiers chrétiens. Aussi le culte de sainte Anne ne s'y est pas encore refroidi, loin de là : après avoir résisté à l'action séculaire des hérésies et des révolutions, il semble au contraire, depuis quelques années, y reprendre son primitif éclat. Qu'on en juge par l'extrait suivant d'une lettre que nous écrivait un missionnaire du pays.

“ Paderborn, 25 juillet 1863.

“.....M. le doyen de la magnifique église de Düren
 “ pourrait vous envoyer les relations d'un grand
 “ nombre de grâces dues à l'intercession de la Sainte.
 “ Voici du reste les observations recueillies par nos
 “ Pères relativement aux points précis sur lesquels
 “ vous désirez être renseigné.

“ La dévotion à sainte Anne est ici très répandue
 “ et très populaire parmi les catholiques. Düren